

**Homélie du 6<sup>e</sup> Dimanche du Temps Ordinaire, 14 février 2021, messe diffusée sur Youtube pour cause de restrictions covid à 15 personnes max., 9h30, collégiale Ste-Gertrude, Nivelles.**

« Si tu le veux, tu peux me purifier ! », s'écrie un lépreux en s'adressant à Jésus (- Mc) ! C'est une prière qui résonne comme un cri, un cri qui jaillit de la souffrance de cette pénible maladie que subit cet homme : souffrance physique mais aussi psychologique car un lépreux est non seulement confronté à sa mort prochaine, mais en plus il est rejeté, relégué, mis à l'écart de la société, et cela pour des raisons sanitaires qu'on peut comprendre surtout en ce temps de pandémie où nous connaissons aussi cette réalité de distanciation physique, voire sociale ! (cf. Lv, 1<sup>e</sup> lecture) ; mais il est mis à l'écart aussi pour des raisons morales soi-disant : s'il est malade, c'est de sa faute, c'est qu'il a péché et il en subit le juste châtement... ! Jésus va à l'encontre de cet amalgame erroné qui assimile la maladie au péché, qui réduit le malade à un pécheur coupable. Non, Jésus, « saisi de compassion, étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié ! » » (- Mc). Par Ses miracles de guérison, Jésus inaugure le Royaume de Dieu promis où la création déchuée sera renouvelée, restaurée, où l'on retrouvera le plan de Dieu des origines où l'homme et la femme au cœur de la création exultent et chantent leur allégresse ! « Que le Seigneur soit votre joie ! Exultez, hommes justes ! Hommes droits, chantez votre allégresse ! » (Ps 31). Et si Jésus guérit les corps blessés, malades, mourants, Il veut aussi et d'abord et surtout guérir les cœurs trop souvent blessés par la méchanceté, malades par le péché, mourants par le désespoir... ! Aujourd'hui comme hier ! Le combat principal de Jésus est contre la lèpre du péché qui se trouve aussi chez les bien-portants, en fait qui se trouve chez chacun d'entre nous ! C'est le mystère du mal, sous quelque forme que ce soit, qui est la véritable épidémie qui menace l'humanité et le projet initial du Créateur ; et Jésus est notre meilleur antidote (vaccin, médicament, médecin) !

Alors, à l'image du lépreux de l'évangile qui vint auprès de Jésus pour une guérison physique légitimement souhaitée, allons, nous aussi, auprès de Jésus pour notre propre guérison et tout particulièrement notre guérison intérieure ! Cette guérison intérieure s'opère via l'amour et le pardon, la réconciliation ! Car « Heureux l'homme dont la faute est enlevée et le péché remis ! Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense, dont l'esprit est sans fraude ! » (Ps 31). Avec Jésus, le bonheur promis, la guérison physique et/ou intérieure ne sont pas relégués dans un avenir hypothétique mais bien dès maintenant, dans notre présent d'aujourd'hui ! Pour cela, il nous faut aller vers Jésus, Le supplier, comme le lépreux, accueillir l'action de Jésus dans notre vie, marcher à Sa suite comme disciples, Le prenant pour modèle..., comme saint Paul qui nous dit dans la 2<sup>e</sup> lecture (1 Co) : « Imiter-moi, comme moi aussi j'imiter le Christ ! ». Alors, comme saint Paul, imitons le Christ, recevons Sa guérison, Son pardon, pardonnons à notre tour ; car le pardon guérit les cœurs meurtris.

En ce jour où nous fêtons le Dimanche, mais aussi les saints Cyrille et Méthode qui ont œuvré à la réconciliation entre l'Eglise d'Orient et l'Eglise d'Occident, et puis bien sûr saint Valentin, prêtre romain qui mourut martyr pour avoir refusé les lois impériales militaires qui défendaient de marier les fiancés devant aller à la guerre ; en ce jour d'amour et de pardon, que le Seigneur guérisse les cœurs blessés, réchauffe les cœurs meurtris, purifie les cœurs troublés, apaise les cœurs tourmentés, fortifie les cœurs faibles, et guide et sanctifie tous nos cœurs... !

Abbé Bernard Bracke, vicaire.